

GUY WAGNER

UNE ÉPIGRAMME FUNÉRAIRE DE KOM ABU BELLOU: L'ÉPITAPHE  
MÉTRIQUE DE MARCELLA, MORTE A 6 ANS

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 103 (1994) 177–180

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn



## UNE ÉPIGRAMME FUNÉRAIRE DE KOM ABU BELLOU: L'ÉPITAPHE MÉTRIQUE DE MARCELLA, MORTE A 6 ANS

Térénothis  
Nécropole Sud - Tombe n° 77  
Inv. T.S. 1930

I/IIème s. p.C.

Je dois à l'amabilité du Dr. H.Riad de pouvoir publier ici, d'après une médiocre photo et un fac-similé, une inscription métrique dont il avait perçu, au demeurant, à la fois tout l'intérêt et toute la difficulté. La stèle fait partie de l'énorme lot de documents de ce genre, encore inédits, figurés ou non, comportant une inscription ou anépigraphes, enregistrés à l'intérieur de la série T.S. 1550 et T.S. 2224.<sup>1</sup>

La stèle était encastrée dans la niche ménagée à cet effet à l'intérieur de la tombe n° 77, elle-même située dans la partie haute du kôm de la Nécropole Sud.<sup>2</sup> Calcaire compact; présentée à la verticale, la pierre est deux fois plus haute que large: 44 x 21 cm. (ép. inconnue); la partie supérieure de la stèle est occupée, pour plus de la moitié, par la représentation de la défunte, y compris une courte inscription grecque de 2 lignes; la partie inférieure comporte une inscription métrique de 9 lignes.

La défunte est représentée couchée-assise sur un lit funéraire, sur le flanc gauche, le bras gauche appuyé sur deux coussins; le bras droit tendu est nettement cassé au coude; dans la main droite, une coupe pourvue de deux anses, à pied marqué; le bras gauche est enveloppé dans un pan du manteau que la défunte porte par - dessus sa robe; le cadre est une façade d'édifice avec un fronton supporté par deux colonnes; la fronton est triangulaire, décoré d'acrothères aux angles et au sommet; les colonnes supportent des chapiteaux campaniformes de style égyptien qui supportent eux-mêmes l'architrave par l'intermédiaire d'un dé; dans le champ, au niveau de la tête, tendu entre les colonnes, un rideau dont le bord supérieur est marqué par une double incision; accolé à la colonne gauche, un élément architectural qui servait, peut-être, de socle à un Anubis.<sup>3</sup> Il est remarquable qu'à la place du mobilier funéraire, pratiquement toujours figuré sous le lit, nous ayons ici une courte inscription funéraire de 2 lignes, en prose.

---

<sup>1</sup> T.S. = Tarrana South (nomenclature du système d'enregistrement continu de l'OAE, Organisation des Antiquités de l'Égypte). Je ne connais pour cette série que ces n° d'Inv. extrêmes, fourchette à l'intérieur de laquelle est enregistrée une centaine de stèles inscrites en grec, les autres n° d'Inv. correspondant à des trouvailles autres.

<sup>2</sup> "Funerary Stela - Limestone - in niche of Tomb n° 77, in the higher Kom" (Register Book Inv. n° 1930).

<sup>3</sup> Cette description est largement tributaire de l'Essai d'analyse typologique que nous avons tenté en *SFKAB*, p. 39-75 (*SFKAB* = Abd el-Hafeez Abd el-Al, J.-C.Grenier, G.Wagner, *Stèles funéraires de Kom Abu Bellou*, Paris 1985).

La partie inférieure de la stèle comporte une inscription grecque métrique de 9 lignes dans un réglage originellement prévu pour 13 lignes, ce qui a pour effet que les caractères des l. 3, 4, 5 et 7 sont traversés d'une incision horizontale; hauteur des lettres: 1- 1,5 cm.; pratiquement pas d'interlignes; *alpha* à barre droite, *epsilon*, *sigma*, *omega* lunaires. La disposition des lignes n'indique pas les vers, 3 hexamètres dactyliques, qui se retrouvent ainsi chacun à cheval sur plusieurs lignes. (Tafel XVIIa).

ΜΑΡΚΕΛΛΑ  
ΑΛΚΕΥΨΥΧΙ

ΕΞΑΕΤΗΝΚΛΑΥΣΟ  
ΝΜΕΚΟΡΗΝΚ  
ΑΤΙΔΩΝΠΑΡΟ  
ΔΙΤΑΕΠΤΑΓΑΡΗ  
5 ΕΛΙΟΙΟΔΡΟΜΟΙΣΕ  
ΜΑΡΑΝΑΤΟΚΑΛΛΟ  
ΣΩΣΤΑΡΕΓΕΝΗΟΗ  
ΝΑΠΟΓΗΣΚΑΤΑ  
ΓΗΚΑΤΑΚΙΜΑΣΙΣ

Μαρκέλλα

{α} (έτων) ς Εὐψύχι



Fac-similé communiqué par H.Riad

l.1 ΜΑΡΚΕΜ, le fac-similé; l'*alpha* final est hors champ, entre le pied du lit et la colonne, d'après la photo l.2 Α rajouté (dittographie); L; l. Εὐψύχει

"Marcella, (âgée de) 6 ans. Puisse-tu bien respirer"

Ἐξαέτην κλαῦσον με κόρη κλατιδῶν παροδίτα· ἑπτὰ γὰρ ἡελίοιο δρόμοι ἐμαράνατο κάλλοις· ὡς γὰρ ἐγεν(ν)ήθηιν ἀπὸ γῆς, κατὰ ἰγῆ κατακίμαι

l.1 ΚΑΑΥ, la pierre; CO très effacé; BO, le fac-similé

l.2 ΝΙ, ΚΙ, le fac-similé l.6 ΑΤΟΚΑΜΟ, le fac-similé; l. ἐμαρήνατο

l.9 ΚΑΤΑΚΙΜΑΣΙΣ, le facsimilé

"Regarde moi d'en haut et pleure moi, passant, moi une petite fille de six ans; car, en l'espace de sept révolutions du soleil, la beauté a été tuée; de même, en effet, que je suis née de la terre, je gis sous la terre".

V.1 De par son jeune âge, Marcella fait partie des *paides ἄωροι*, d'ou l'appel à la compassion du passant; καθορῶν marque que ce dernier est debout et marche, tandis que la jeune fille gît sous terre.

V.2 La beauté de Marcella a été anéantie en l'espace de sept jours, c'est à dire qu'elle est tombée malade et qu'après sept jours elle est morte; la métaphorique du temps ou de la maladie qui dissout (μαραίνω) la beauté est connue (LSJ 1080, s.v. μαραίνω, II, qui

renvoie à Isocrate). On ne peut envisager de couper ἐμάρανα τὸ κάλλος, "j'ai détruit la beauté".

Cette stèle funéraire de Térénouthis sort de l'ordinaire à plus d'un titre. D'abord, parce qu'elle comporte une épitaphe métrique; ensuite, parce qu'elle combine une inscription funéraire banale en prose avec une inscription métrique; enfin, parce que la défunte porte un nom latin.

Parmi les innombrables stèles de Kom Abu Bellou, publiées ou encore inédites, mais dont j'ai eu connaissance, et qui comportent une inscription grecque,<sup>4</sup> il n'y a que deux épigrammes métriques, une épitaphe et une dédicace, qui datent de l'époque hellénistique, de la haute époque pour ce qui est de la dédicace à Hathor-Aphrodite (Cypris),<sup>5</sup> de la basse époque, probablement de 31 av. J.-C., pour ce qui est de l'épitaphe du mercenaire Diazelmis, mort à 80 ans.<sup>6</sup> L'épitaphe métrique de Marcella s'inscrit, par conséquent, dans une évidente, mais trop peu documentée, continuité dont elle constitue, à ce jour, l'ultime témoignage, puisqu'elle date de la haute époque romaine, du I/II<sup>e</sup> s.; que cette tradition ait existé et perduré à Térénouthis est confirmé par une autre stèle funéraire de Kom Abu Bellou qui prend ici un relief particulier, celle du "poète et épigrammatographe" Herennius, qui a exercé ses talents sous le Haut Empire aussi bien;<sup>7</sup> c'est peut-être bien lui, ou un de ses semblables, qui est à l'origine de l'épitaphe de Marcella.

La combinaison d'une épitaphe métrique et d'une inscription funéraire en prose n'est pas sans exemples, mais on observe que le texte en prose suit toujours le texte en vers, souvent une date, parfois une formule.<sup>8</sup> La vraie question, c'est de savoir pourquoi on ajoute l'inscription en prose, en d'autres termes, que nous apprend-elle de plus? Ici, le nom de la défunte, Marcella. Tout le monde ne comprenait peut-être pas le texte poétique, mais à peu près tout le monde pouvait lire et comprendre le texte en prose.

Les noms latins constituent une infime minorité à Térénouthis, à mon estimation, moins de 5 %. Il y avait pourtant des Romains à Térénouthis, comme cela ressort de plusieurs

<sup>4</sup> On a avancé le chiffre de 6000 tombes qui auraient été trouvées à Kom Abu Bellou (J. Bingen, *La Série KAPPA des Stèles de Térénouthis*, *Studia Varia Bruxellensia*, 1987, p. 4, n. 3, d'après un catalogue de Leyde). J'estime personnellement à ca 700-800 les stèles inscrites en grec dispersées dans les Réserves de l'OAE, les Musées et les Collections privées du vaste monde; récemment, une bonne trentaine d'inédites vient d'être publiée (H. Riad, *Funerary Stelae from Kom Abu Bellou*, *BSAA* 44, 1991, p. 169-183, Pl. 1-35, p. 184-200; cf. G. Wagner, *Les stèles funéraires de Kom Abu Bellou (BSAA 44, 1991, 169-200)*, *ZPE* 1993, à paraître); par ailleurs, j'ai eu à connaître de plus d'une centaine de stèles inscrites en grec encore inédites.

<sup>5</sup> E. Bernard, *I. métriques* 103.

<sup>6</sup> *Ibid.* 10; à cette inscription métrique, datée de la Basse époque hellénistique (II/I<sup>er</sup> s. selon Peek), correspond, à mon avis, la stèle funéraire en prose *BIFAO* 78, 1978, p. 236-7, 2).

<sup>7</sup> *BIFAO* 78, 1978, p. 237-8, 3).

<sup>8</sup> E. Bernard, *I. métriques* 13; 14; 27; 33; 35; 42; 43; 65; 69; 88; 95; on notera que cette combinaison ne représente qu'environ 10 % des épitaphes métriques d'Égypte.

stèles,<sup>9</sup> et en particulier des militaires;<sup>10</sup> c'est sans doute à ce milieu qu'appartenait la petite Marcella.

C.N.R.S.

Guy Wagner

---

<sup>9</sup> *SFKAB* n° 141, comm.

<sup>10</sup> *P.Köln* V, 232 (IV<sup>e</sup>me s.): un vétéran, un *praepositus*, un *décurion*.



Grabstele aus Kom Abu Bellou